Un gânt. — Veniredi matin, e été vendu, aux Halles Centrales à Paris, je plus gigantesque hemard qu'on y ait jamais vu, da mamoire de poissarde. Il mesurait, en effet, un mêtre dix de la tête eu bout de la queue. Il avait été pêché à Roscoff, et, grâce à le solidité de son tampérament, était arrivé à Paris si plein de vie et de seaté qu'il a failu deux personnes et une véritable corde peur le ficeler.

Il avait une pince longue comme une main at, s'il est pu attraper quelque doigt, il l'eûl infailiblement coupé jusqu'à l'os.
C'est un grand restaurant parisian qui s'est rasque equéreur da ce monstre, laquel a été payé trenie-cinq francs.
Ce n'est pas cher, car, il y e une dizeine d'enmées, un autre homard, qui avait été pris à Cherbourg et mesursit quaire-vingt-quinze cantimètres, fat peyé soixante-dix francs par le Jardia d'àcclimatation. Il y fut installé dans un des caniers de l'aquarium, dans lequel, en raisou de sa dimension, il evait toutes les pelaes du monde à se mouvoir. Il n'y vécut, d'allieurs, qu'ane huitaine de jours et finit par a'étaindre de consomption. On le fit cuire, et sa carepace, soigneusament vidée et reconstituée, a été conaervée longtemps.
Q intre-vingt-quinze centimètres, felle était ausei le taitle du célèbre homard de M. Emple, qui cauga un jour une si belle frayeur eu paist-ble accédanticos.
M. Emple était allé passer quelques semaines

bla accédimicion.

M. Emple était alle passer quelques semaines au bord de la mereux environs de Brest. Or, un jour qu'il faisait grand soleit et qu'il se prémaint sur la plage avec un person, voici qu'il eperçut devant lui, soriant de dessous an recher, un homard énorme, tel qu'il n'an evait formidable. La première idée de tout autre cût été de capturer es phénomène. Celle du prudent M. Empls fut de se mettre à l'ébri de ce crustacé, que son épeuvante egrandissait démesurément, et qui lui parat evoir les dimensions d'un ercocdie. Mais il avait une telle venette

Ce que veyant, ichemard, qui était quelque chose comme un paledia de sa race, fonce férocement sur lui en remuent ses patées.

M. Empis se souvint qu'un voyegeur avait un jour, effrayé un tigre en lui ouvreat brusquement sen parapluie sous is nex. Réunissant ses forces meurantes, il vouiut essayer du même true avec le homard. Als bies out i celui-ci ne fut nullement intimidé et empolgna solidement le bas du pantalon da l'académicien.

M. Empis, tout en frappant le bête à coups de parasol, se mit à pousser des cris d'offrate. Le homard a'en eut curs et na lâcha le pautalon que pour asisir le narapluie. M. Empis, au comble de l'épouvante, tombe auss eur le sable. Et on ne sait pas ce qui serait arrivé si une pê-

comble de l'épouvante, tombe assis eur le sable. Et on ne sait pas ce qui serait arrivé si une pêchause de crevettes pe fût accourue aux cris
du malheureur. Après une lutte véritable, elle
triompha du homard, et M. Empté, use fois
qu'il fut colidement ticelé, le rapporta à Brest.
Il essaya bien de raposter qu'il faveit pris toat
seul, maie la pâcheuse de crevettes bayarda et
blen que la shumig de far n'existàt pas encore
autre Brest at Paris, l'affaire fat bleatôt connue
dense la capitale. M. Viennet en sit une fole autre Brest at Paris, l'affaire fat bleatot connue dans la espitale. M. Vienuet en fit una fishe qui courut toue les journaux et dont M. Empis fut si cruallement blessé qu'il resta des anuées sana pardouuer à son euteur.

L'Apotrez des Vegetariens. — On sait ée qua c'est que la secte des végétarisps. Ceux qui la composent s'interdisent absolument de menger la chaire des enimsux, st ue se near rissent en de ferrite et de légement Les végé

qui la compossat sinternient australiant de ménger la chaire des enimaux, st ue se near rissent que de fruits et de légumes. Les végé tariens sont forts nombreux eux Etats Unis, car leur chiffra s'élève à trois mille. Or, leur chef incontestée, leur apôtre, leur petriarcha est de puis quaranie-buit heures à Paris, où il vient dans un but de propagande.

C'est Jouathan-Edward Cleigs qu'il se nemme II est âgé de soixante-cinq ens auviron et pos sèlé une be'le farthe qu'il a sugnée dans la commerce du coton. C'est à Bellimora qu'il habita, et c'ast là qu'il a commencé à faire du praditatione il y e quiuze ans saviron. Car jus qu'à se cinquantième ennée, M. Jouethan-Edward Claigs n'evait pas été végétarien du tout. Il mangenif de la viande comme lout le monde A cette depoue, il fit une grave metadie, pendant laquelle il out, dit-il, des visions, des esprits lui apperaissaient à cheque instant, lui ordennant de se lever et d'alier précher le végitaisme.

qu'à se cinquantième ennée, M. Jouethra.Bd
ward Claigs n'evait pas été végétarisn du tout.
Il mangeait de la viande comme jout le monde
A cette époque, il fit une grave metadée, pendant lequelle il eut, dit-il, des visions, des espris lei apparaissaient à cheque instant, lei
créennant de se lever et d'alier précher le végtagisme.

Bitôt guéri, il commença son œuvre, ct at
annoncer dans les journaux que tous ceux qui
voudraient faire partie de la secte végétarienue
trouversient gratuitement char lui et ceia à
discrétion, fruits, légumes, recine et sau claire
discrétion, fruits, légumes, recine et sau claire

Le Masque. de Fer noue jutroduit chez le
marchand de vin.

Il est minnit at demi. On se prépare à fermer.

Deux amis restent ssuls à philosopher devant
une table garnie da boutellieu videu.

— Pas anjourd'hui... Je ne peux pas ms saoûler avant deux ou trois jeurs.

— Pourquoi ? parce que j'ei quitté mon garui... oe m'e retiré la claf... je loge chez un
un smi

discrétion, fruits, légumes, recine et eau claire
Une cinquantaine de pauvres diables, qui ne mangacient que de temps en temps, deviarent immédiatement ses clients. Pau à pau, jeur nombre augmenta. M. Claigs se mie à parcourir jeur l'attribute de gent pas de visade, mais ils s'interdisent la na an beurre, parce que la beurre provient

Quand on vent mettre dans ane furaur ex traordinaire M. Claigs, on n'e qu'à lei démon-trer que les iégumes aussi proviennent des enimans, puisque c'est l'engrais qui les fait

ponsser.

Le chsí des végétarians est descenda à Paris à l'hôtel de Liverpool en compagnie de sa femme — une Américaine à qui le régime végétarien a profité car alla est énorme — et de ses trois filles doet la plus jeune e une trentaine

trois filles doet la plus jeune e une trentaine d'années.
Elles voat, ainsi que leur mère et ieur père, commencer incessamment, à la perte des restaurants et sur lee boulgards, la distribution de potites brochures imprimées en français et ea angiais, dont la famille a opporté avec elle us gros ballot. On veit que c'est une concurrence sérious à la maréchale Booth.
Une bien boene plaisanterie à lui faire, ce serait de le pursuador, as dieant avec lui, en mement où il fishiroit sa thieorée, qu'il y avait dans as obleorée plusieurs aloportes vivants, et qu'il les a avelés. Il sersit capable d'en avoir un cour de seng.

TRIBUNAUX

Gour d'Assissa dela Sein Les erreurs du révolvers

Legrand cet atteint et se jetts sur Mme Genuit pour la désermer. Elle jombe; mais conserveut son réveiver à la main, elle tire encore quatre comps sur M. Legrand. Le malheureux fut gravement atteint, et la lendemain, il mourait à l'hôpital de Laribeisière.

Mme Ganuit, arrètée esseitôt et menée devaat la commissante de police, déclare que dessit

Mme Genuit, arrêtée euscitét et menée devnat la comm'esaire da police, déclara qua, depuis longtetups, elle avait écondamé son mari à mort et qu'ella voulait le punir de l'ébandon dana lequel elle était restée depuis si lengtemps. L'until, Mme Génuit écomparaissait devant la cour d'assisses da la Ssiue. L'affiusage était con sidérable pour assister aux débets qui n'offreient espendant qu'un intérêt fort médiore. L'accusée s'ant défendue evec ses larmes. Elle a dit que l'odieuse conduite de soa mari l'evelt exaspérée et qu'alle était deveue foile à la suite de l'a handon dont elle eveit été l'objet. L'entrée de son fils eux Enfants assistés l'avait poussée à beut et elle aveit tiré cone l'empire d'une halle-cination violente. Ce systèma, qua corroborait us rapport du docteur Blanche, a toughé le jury et Mme Génuit a été aequitiée.

Son mari avait quitté in saile d'audience avant le variée.

CHOSES ET AUTRES

"**

Una légion de chasseure envahit un wagon,
nous reconte le Phinœ:
— Messieurs, dit un employé, vous savez qu'i
est expressément défendu de conserver les ari
mes chargées dans le wagon.

A un récant banquet ou s'est beaucoup égayé de l'incident suipait qui coestitue une vériable drélerie en sfat.

La devigé de la Compagnie qui dounait le beuquet est celleci : B fulmine lue et robur, ce qua les plus modestes élèves de septième traduiront pag : Lumière et force engendrées par la foudre.

Malheureusement, le typographe du heil électriqua, qui avait composé les cartes d'invitation au banquet, evait ainsi disposé sur ces cartes les caractères de la légende :

E. FULMINE

Lue et Robur

Si blee qu'un monsieur est venu fort naïve-

Si bice qu'un monsieur est venu fort naïvement au siège da la Compaguis faira part de
con acceptation par lettre adresvéa à MM. E.
Felmina, Lux et 0°.

Le pins drôle, c'est qu'un des administrateurs
à qui l'huissier da service venait da remetira le
lettre, à eq la artésence d'esprit de répondre, à
con tour, aomme il seysit.

Rattrapez ce monsieur deus l'escalier. Dites-lui que MM. Fulmine et Lux sont sortis pour
ieurs affaires, mais que M. Robur est à son
burseu et qu'il set liés faité d'apprendre que
son invitation est acceptée.

Absolument historique.

LE SECRET TERRIBLE Mémoires d'un caissier

PAR ADOLPHE BELOT ET JULES DAUTIN

PREMIÈRE PARTIE

LE CAISSIER

LE CAISSIER

Autre détail:
Comme Léonce ouvrait un placard, j'apperçus sur un des rayons plusieurs piles de caries à jouer: il y en avait bien une vingtaine de jeux. Cela me surprit, et j'en fis ia remarque, qui parut le conirarier; mais il me répondit le plus naturellement du monde;
— Que veux tn ? il faut bien tuer le temps. Quelquefeis ici, avec des amis, faute de mieux, nous faisons une bouillotte, un lansquenet ou un baccarat...

Toutes ces particularités auraient dû m'inspirer de graves soupcons, au moins me faire refféchir. Il n'en fut rien. Je vis dans tout cela une existence irrégulière, mais rien de pius. Maheurtier, mon directeur, en menait il une plus édifiante? Puis Léonce avait un air si gai, si bon enfant il avouait si naivement qu'il avait posé tout à l'heure devant moi; il avait si bien quitté cette morgue d'emprunt pour causer famillèrement et à cœur ouvert que je ma laissai aller à ma confiance naturelle.

Tout en s'attifant avec un soin de petite mailresse, dont je me permis de le plaisanter, il me fii sur sa famille et sur lui-même des confidences que je n'aurais pas eu l'indiscrétion de provoquer et qui me plurent pas un air d'etourderie et defranchise.

chant les aventures, avait abandonné sa femme

de la trace quil gagasit. La femme

de les six mille france quil gagasit. La femme

de les six mille france quil gagasit. La femme

de les six mille france quil gagasit. La femme

de les six mille france quil gagasit. La femme

de les six mille france quil gagasit. La femme

de les six mille france quil gagasit. La femme

den que qua temps, lui avait anvoyá de l'ar
geut, 150 fr. d'abord, puis 160, puis 25. Es jeur

la charge typp leande.

Mus Genult, ainsi délaiseée, écrivit à son mari

ane leire nevrants et desespèrée: « Paul, lu

dianté-cile, je n'ei plus rien. Moi, je puis virve

da peivatiene, male les enfants, qua deviendrour

ils ? » Paul en répondit pas, et la maiheureurs

femme fuit obligée de vapdre son mobiler pour

laire retrouver ses parants à Az, dans l'Ariège

Elle reviut à Paris uicèrée, et reprèl cours

femme fuit obligée de vapdre son mobiler pour

laire retrouver ses parants à Az, dans l'Ariège

Elle reviut à Paris uicèrée, et reprèl cours

de grandississient, et elle dut les rendre à llear père,

son désespoir fut grand; la pauvre mère avait

le cour brisé. Un evénemes qu'elle apprère,

lui dit que Genuit, qui vivait evec une ouvrière,

modisie, evait mis son fils eux Enfants avait et elle tire. Mus de de file qui cour pits. Un expense qu'elle appointements élevée, exaspéra Mas Genuit course de l'est in elle dire.

Vers la Ge de juin 1805, alle acheta un revei
ver at spriit evactatione de chercher son mari

to de le tuur. C'était une ide file qui occupit

sanc case son serveau.

Le 3 juillet, elle était dans la rue Heuteville

Tout à coup passe un horlèger. M. Legrand.

Mus Genuit, aut vivait evec une ouvrière,

le médit de se vengre, Mais sa reisen r'éga.

Telle médit de se vengre, Mais sa reisen r'éga.

Vers la Ge de juin 1805, alle acheta un revei
ver at spriit evactatione de chercher son mari

to de le tuur. C'était une ide file qui occupit

sanc case son serveau.

Le 3 juillet, elle était dans la rue Heuteville

Tout à coup passe un ho

orier je te ieral voir com que je te serve de plastron...

— Tiens i tu as le mot pour rire. Ailons, très-bien l

Il avait fini de se pomponner. Il était superbe. On pouvait seulement iui reprocher une chevelure trop soigneusement lissée et une trop grande profusion de bijoux. Ses habits étaient de la meilleure coupe et faisaient admirablement ressortir l'élégance de sa taille. Il sonna son domestique.

John, dit-il, faites avancer le coupé.

— Il avait un coupé au mois.

Je voulais lui dire adieu; il me força de rester.

John, dit-il, faites avancer le coupé.

Ji avait un coupé au mois.

Je voalais lui dire adieu; il me força de rester.

Je ne te lâche pas comme cela, dit-ii... i Un vieux camarade que je retreuve!

Mais... mon bureau...

Qu'est-ce que tu y ferais? Il est quatre heures et demie.

Maheuriter m'attend.

Allons donci jele vois d'ici, il est assis dans le fumoir de Tertoni où il prend son absinthe.

Il faut que je sois rentré chez moi avant six heures pour diner.

Mais non, tu dines avec moi.

Cependant ma femme...

Tiens l'au fait, je n'y songeais pas... y C'est vrai, tu devais être marié!

Sans doute, je ne veux pas faire attendre ma femme.

C'est d'un bon marl; mais tu vas lui écrire un mot que John portera.

Après queiques hésitations, il failut que je fisse encore ce qu'il voulait. Je ne sais quelle faiblesse, quelle curiosité maisaine, 4 quelle implacable fatalité me peussaient à céder ainsi.

Soit, dis je à Léonce; mais il est bien entendu qu'à hult heures et demie au plus tard je sus sibre.

— Parfaitement.

J'avertis ma femme de ne pas m'attendre. C'était la première fois depuis mon marlage, que j'aliais diner sans elle.

Avant de descendre, Léonce ramassa sur la table les quatre mille francs que j'avais apportés et les mit insoucieusement dans les poebes de son gilet.

Un instant après, son coupé nous emportait vers les Champs-Elysées.

Nous suivions la ligna des boulevards. Nous suivions la ligna des boulevards.

Nous c'ette Angélina l'elle est adorable, ma parole d'honneur!

Comme Maheurtier était lui aussi, violemment épris d'une artiste de la Portesait Martin, nommé Angélina, je pensai que le hasard, qui les avait mis en face l'un de l'autre devant un tapis vert, pouvait parfaitement les avoir réunis sur un autre l'errain.

Nous eûmes bientôt gagné les Champs-

errain. Nous eûmes bientôt gagné les Champs-

Nous edmes bientot gagno los Champellysées.
C'était un va-et vient incessant d'équipages, de cavaiters et de piétons. Le vicomte à la portière saivait ce meuvement et faisait ses observations il saiuait de la main ses amis, souriait eux femmes, qu'il paraisseit toutes connaître, critiquait celle-ci, faisait l'étoge de celle-là: il semblait s'épanouir dans cette poussière.

(A suipre)

On se creuse la tête, l'on est embarrassé pour trouver l'objet qui piatra en 'présent en cadeau, à la Sainte Cécile ou à la Sainte-Catherine. Un parapluie, une canne de la Grande Maison, rue Esquermeise, sont toujours agrés, utiles et bienvenns. onjours agrés, utiles et bienvenua. On ne saurait donc trop les recomman-10639

NOUVELLES DU SOIR Dipéches de nos correspondants parti et PAR FIL SPÉCIAL.

L'amiral Courbet

L'amiral Courbet

Londres, 15 novambre

Seures 40

Le bruit conti dane le cité que l'amiret Courbet aurait télégréphié, du Tonkin, au gouvernement français, qu'il evait cru recomalire des Chinois dans les troupes eu préssacs desqualirs il était trouvé; et il damandait s'il pouvait en venir aux mains avez aux, sane que la guesre fot déclarde à la Chine. Dane ce cas il creyait de son davoir de soldat de conseiller au geuvernement français aureit répondu à l'amirai Courbet qu'il ne déclarerait pas le guerre à la Chine, mais qu'il lui donnait carte blanche et qu'il pouvait tirer sur les iroupes quelconques, qui se présenteraient, sur les chinoises comme sur les autres; que pour la mattre en état de faire face eux neuveltes déficultés qui pourraient surgir, il lui anvoyait

cultés qui pourraient surgir, il int an daux nouveaux cuiressés, ce qui porterait se culressés de l'escadre du Tonkin et de

e Chine. L'ouvei de pareila navires de haut bord a'in L'envei de parelle navires de haut bord a'indique par cependant de compliantion nonveile dans nos reletions aver le Gime. It répend plus eur nécessités actuelles formulées par l'embrai Courbes qu'i l'évantualité d'édiffir le Blocus de la rivière de Canton, pour contrainter le gour vernement chisoit à cosser de faire passer au Tonkia les soidate, de non armée, au face des quels le commandeut de nos forces air Torkia croit se trouver, et dont il vient de requestr que le surre nous et rivière de requestr par le comment de l'est requestre de la commande de la rivière de requestre de la commande de la co

Dendent è un sonst a déclaré qu'il avait à sou les intérêts du commerce Auglais dans la plus large meaure, mais sans pour cela porter préjudice aux nitérête des actionnaires qui ont de pensé leur capital pour le caual. M. de Lesseps s'engage à spécer la réduction gradualle dan péagea mais il est obligé de prendre en considération les droits des actionaires.

L'orsteur a terminé en exprimaut son vif déair d'arriver à un errangement amical avec les clients anglais de la Compagnie de Susz.

Coses de Espana.

Madrid, 15 novembre.

l'escadre chergée de lui rendre les honneurs.

Le nouvel embassedeur d'Espegne à Paris a eu vu lisag vuiretien hisr soir avec le baron Des Michels ambassadeur de France qui ini a exprimé la satisfaction avec l'aquelle le gouvernement français avait accuellis a nominatien.

Le maréchal Serrano croit que la meilleure pulitique pour l'Espegne est de s'abstenir dans les questions curopéennes.

Le goavernement a reçu des dépêches des corporetions de Esresione arprimant le regre que le prince impérial d'Allemegae ne débarque pas dans cette ville. Des damonstretions hestiles disent elles, n'étaient nullemset à redouter.

Le reina Issbelle ira à Sévilla.

Lee socialistes englais

La réquion qui e su lieu ce soir au Même

La réunion qui e su lieu ce soir au Mémoriai Hall, où le pasteur allemend anti sémitique M. Stocher devait parier sur la socialisme chrétien, a été très orageux.
Quoiqua l'eu ne fût admie à l'intérieur que sur la présentation d'une carte de nombreux socialistes ont enveni la selle. Ils ont accusilit avec des murmures M. Stocker at ont estomé la Merseillaisa. Des drapeaux ont été dépleyée dans la salle et les socialistes se sont emparés de l'estrede aux cris de : « Viva le révolution prochaine. »

M. Stocker et ses partisans ont du se retirer. L'assemblée s'est dispersée.

BULLETIN DIL COMMEDOE

OFFELIN DO (O INI WI	EKCE	5670 Italie (or)	0
u momant de mettre sous presse nous n'a- is pas encore reçu les cours de Bourse de ris.			MATIÈRES D'OR ET D'ARGENT Or en barre. 1 a . 7. Souversins 2: Argent en barre a 15: Banknotes 2: Quadruple espa. 80 e0 digles Etats Unis 2:	25
BOURSE DE PARIS Service geuvernemental)	15 nov.	16 nov.	-colomb. et mex. 80 75 Dollar Gnill., 20 mark S mexican. 4 53 Impériales russes 3	
0. 0 amertissable.	77 90 - 10 29 10 pts	77 55 »18	BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE	

4 1/2 0/0. Emprunts 5 0/0. DEPECHES COMMERCIALES Dépêches de MM. Busch et C°, du Havreprésentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonpres :

Wenter 600 b. Marché raidissant.

Ventes 600 b. Marché raidissant.

Ventes 10,000 b. Marché ferme.

New-York, 16 novembre.

Middling Upland, 10 7,16

Racettes aux Etats-Unie 33,000 b.

Cotas ea cents du Middling, classe amériales, Naw-Orieans 10 1/16, à Savannah 9 15-16.

Télégrammes de MM. Van der Velde et Rei emund, communiqués par Jules Cauët Le Havre, 16 novembre 1888. cloture de New-York du 15 novembre Cotons

nov. dée. jauv. fév. mers. avril mat juin 0.49 10.58 10.72 10.87 11.02 11.14 11.26 11.37 uill. août. 11.49 11.59

11.49 11.59

Ventes du jour : 101,000 balles. — Marché soutenu.

Recettes du jour : 33,000 balles contra 47,000 en 1882 et 25,000 en 1881.

Total de in samaine : 186,000 balles contre 195,000 en 1882 et 168,000 en 1881.

Saindoux
oct. aev. déc. jan. fév. mars avril mai
7.90 7.83 7.91 8.02 8.10 8.20 8.30
Mars oct. nov. dec jan. fev. mars avril mai 59 1/4 60 1/4 60 0/0 00 00 59 1/2

Caféa 10 80 10.75 1 .70 10.65 10 60 10.60 10.60 10.60

Froment sept. oct. nov. 46c. janv. fév. mars 112 1/4 114 1/4 116 1₁4 118 1/4 avril mei juin 120 1/4 121 0/0 121 0/0 Roubaix, 15 uovembre 1883.

VENTE DE LAINES D'ANVERS Balles présentées 2424. -Les prix restent fermes.

PARIS, 15 nov. — Heale de coles : convant 77 50, decembre 77 50, 4 premiers 77 50, 4 combre 77 50, 4 premiers 77 50, 4 combre 77 50, 50 premiers 58 ... 4 de mars 58 55. — Spiritheus coordand 64 ... 4 decembre 58 55. — Spiritheus coordand 64 ... 4 decembre 68 50 premiers 50 ... a de maris 18 — Sucres brancs 28 degres diponibles 69 50 4 57 5. 4 premiers 58 50. — Sucres prayers 51 60. 4 108 ... 7 derives 28 sucres 5 sucres 28 108 decembre 88 10, 4 premiers 58 55. 4 de mars 58 75. 4 decembre 88 10, 5 premiers 55 55, 4 de mars 58 75. 4 decembre 58 ... 4 premiers 59 56, 4 de mars 18 75. 4 decembre 18 5. 6 decembre 18 75. 4 premiers 18 50, 4 de mars 1

LA VILLETTE, 18 novembre. — Bentfe amenés, 2, 6 poids moyens 348. Ire qualité 1,78 % 1,5%, pir es 1,24 å 1,86. — Vachens, 786. p. 280, ire qualit. 1,79. 1,46 , 8 q. prix est. 2, 70. å 1,79. — Taureaux, 116 p. 14 qual. 1,16 % 1,68 p. 169. 38 qual prix est. 1,16 å 1,88 vaux, 1,246, p. 88, ire qual. 2,18, 20 1,58, 28 1,06 p. 84 ctr. 1,56 å 2,66. estr. 1,578, pp. 88, fre qual.2,13, 2e 1,98, 2e 1,76, prix extr. 1,56 & 2,56. — Moutons, 17,700 p. 30, fre qual. 2,06, 2e 1,76, 3e 1,76, prix ext. 1,56 & 5,14. — Porce gras 4.770 p. 37, fre qual.1,39, 3e 1,38, 2e 1,22 prix ext. 1,18 & 1,36.

		Grains l'hestelitre	
Polza		30 A 26	17 50 2 18 5
relistie b. godi.		28 , 4 30	
caméline			44 . 10 .
Danvre	The second second	116 16-	114 10
in dn pays in étranger,	****	20 21 50	87 . #5 54
.0.0	Cours price	(dente	
Muile de colsa			77 , . Ave .
Marie courses not	TE GIMMONAS		83
in dn pays in étranger			\$7
laméline			20.00 10.0
Chanvre			

Edilar, Marché sua ferrerages du 7 au 14 nor-Bellière kil, le cutal se fine qual es; Poin Lit sid. St. 75. 36. No handlie see hit. 1, 40 ff. 24. Sannian 30 kil. di. 25 ff. 4. 75; Lanovae 760 N. 30 ff. M. 75; Trada et al. 1, 40 ff. 1, 10. 75; Lanovae 760 N. 30 ff. M. 75; Trada et al. 1, 40 ff. 1, 10. 77; Ery Lado 750 kB. 16. 65 ff. 16. 10

MAZEBROUCH, 18 nov. — Bié vendu de 18 50 : ... Bié de semence ds Benfre un blo-se 2 kil.) de 5 50 å . 7 69. Beurre en piéces (te in il.) de 1 0 å 1 50 denn (ies 26) vendus de ... à ... vice de bié : 20 50 .

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS VALEGUE DE PRESCRIATE À ARUE DIVER GERME : PAPER LONG : PAPER CUELT 1/2 Amaiendam 205 11 à 107 1, 200 11 à 100 51 et 4 00 00) Altenagre : [22 16 18 18 1, 11 18 36 2 12 27 et 4 00 60 Vibrie : 206 : 1 207 1, 1 200 : 207 1, 4 4 400 90 Barcelone : 480 16 4 57 17 2 37 1, 2 45 2 . 4 2 10 10 Madrid : 485 11 1 1 2 1 1 2 2 2 2 4 4 10 00 Liftonne : 537 14 4 1, 2 2 2 1 1, 2 2 2 1 4 400 00 St.Pétersb. 241 1, 2 242 1, 2 2 1 1, 2 2 2 1 4 400 VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

143.6\2 487.679.858 597.*09.*83 10.:98.00 1.866.800 1:4.133.7 1 143.545.216 140.000.000 3.798.710.457 8 Capital de la Banque.
Bénéfices en additi: n au capital.
Réserves mobilières :
Loi du 17 mai 1834. 182.500.000 .. 8.002.313 54 10.000.000 8.980.750 9.125.000

9.883.788 6 31.327.581 4 92.3-9.581 6 503. (5.549 8 47.428.098 . 2.432.123 . 3.809.705.457 80 nposition del'encaisse au 15 novembre 1883

PROGRAMME DES THÉATRES

HIPPODROME ROUHAISIEN.—Dimanche 18 novem bre, a 8 heures.—Représentation extraordinaire ave-le concepte de MM. Osquein ainé et Coquein cades, sociétaires de la Comédie-Française, et de M. Philippe Garnier, de la Comédie-Française, et de M. Philippe Garnier, de la Comédie-Française.—Hademoiselle de Capitiers, comédie en 4 actes.—Le Soupiere, co-médie en un acte.

L'Almarnch est le livre de tons ; celui que le paysus consulte à chaqua inetant pour savoir l'houre d' la lune at le jour de la foira ; le marin, pour conhaître l'éroqua de le grande marée. L'ouvries, pour lire des historietes ; l'homme de lolair pour se delasser. Auret, che-que année, es petti tivre re repend par milliour d'exemplaires, qui se débitent aux virinses des libraires, parfois même descabarets, qui se gol portent dans les foires, et se donnent en cadena d'étrapnes. d'étrennes.

Il y adonc là uu moyen de faira le bles que les heames de principes et de foi en doivent pas négliger : ear les eusemis de l'Eglist sa font de l'Atmanaub une tras faneste et meur-

fort de l'Alm. nach une tras l'anete et meuril'rère.

Parni les kimasachs utiles nous sigezions
avec confierre aux hommes de bien les Ahmimachs des Labergeurs, de l'Aletier, des Belfaut,
aux Marieret dus Coin des feus, qui s'erregants' i
tontre les categories de l'ecteurs, sux puttles
burses comma situ grasses. Si, pour les reganndre, nous avients l'émergie et l'ardour des proterecath, les libres penseurs des france maponeterecath, les libres penseurs des france maponeterecathe, il libres penseurs des france maponetere une les vandions dans les foires, d'est les
itératives; it sour les donnéens à prix rémits,
ou même gratuitement; it s'en plecetant himvite une mon bret considerable d'assemplaires et le
bista as ferait sur, une vandent à Paris, o, rue-Puratendres.

Oss Almanus Sections, le Scidat, le Marin, le Scidat, le Per la poste.

Le Chin du Fen.

De cest. l'extemplelle, 60 cest. par le poste, 3 fr. 60 c. 18 douzdine, 4 fr. 60 c. par le poste. L'expéditaur d'une lettre chargée moment du dépôt, channels un avis tion de la lettre, moyennant un droit centimes.

déclarés.

La tare des objets précieus, bijeus, etc., compose d'un droit fixe de 25 centimes et d'aroit sur la vaieur écclarée. Ou dreft et de 070 sur les 100 premiers francs, et de 50 ceitimes aur les eutres 100 francs.

Le minimum de la déclaration est de 50 pour les vaieurs estém, et le maximum 30,000 fr. comma pour les valeurs déclarées.

DICTIONNAIRE LAMI DECTIONNAIRE LAMI

La Libraire des Dictionnaires (7, persone
Saulniar, Paris) vieux de publicé in che étic de
Dictionnaire Encyclopédoue de l'industrie
et des Arts industries le IT. D. L.M. De Inscicule est bielé d'articles interastants. À cleasière les Dictionnes de l'industrie de IT. C.
NUITTER, bibliothècher et 1908ff. avec una
vant de l'alcher de décus de la 2 de Richer ; les
natices hierraphiques de Palements de Poleroche, par E. Geneurau ; le Dynésile, avec de
bells figures donnain des rempies des poissi
let plus connu, la Déphaspharation dont l'étude
ast toute d'actualité, etc.

Pour faciliter à tout le monde l'achai de ce
ele ouvrage et d'une atilité si grande les éditeurs accordant de longs délais pour les paismants. On peut se la precurer, soit en l'échetent
par atrias de 2 ff. 50, soit en souscrivant à forfait. Envoi prance des conditiess.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

SOUSCRIPTION PUBLIQUE Le Lundi 26 Novembre 1883

600,000 OBLIGATIONS FONCIÈRES

Emises à 330 france REMBOURSABLES A 500 FR., SOIT AVEC UNE PRIME DE 170 FR.

Rapportant 15 fr., soit 4 fr. 70 00 EN TENANT COMPTE DE LA PRIME

prix d'émission: 330 francs EST PAYABLE :

20 fr. en souscrivant, le 26 nov.
30 fr. à la répartition, du 7 au
20 janvier 1884;
100 fr. du 4º au 15 juillet 1884;
100 fr. du 4º au 15 juillet 1885;
80 fr. du 4º au 15 juillet 1885;

Totai : 330 fr. avec facuité d'anticipation totale à toute époque.

On peut, moyennant le versement intégral de 330 francs, souscrire des Obligations entierement libérées.
Un droit de préfèrence est accordé dans la répartition aux souscripteurs d'obligations libérées. La réduction, s'il y a lieu, portera d'abord sur les souscriptions d'obligations non libérées.
La répartition des 600,000 obligations sera faite du 7 au 20 janvier 1834.

Ces 600,000 obligations seront remboursées en 98 ans, à partir du 4º janvier 1883, c'est-à dire dans le même délai tre les obligations semblables émises en janvier 1883, de manière à établir entre les deux séries de titres une identité absolue.

Les intérêts sont payables les 1º janvier et 1º juillet au Crédit Foncier de France, chez les Trésoriers Généraux, chez les Receveurs particuliers des Finances et chez les Représentants du Crédit Foncier à l'étranger. — Les obligations libérées portent jouissance du 1º janvier 1884

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE Le Lundi 26 Novembre 1583 A PARIS:

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Somnasire de la 572 livraison (l'I novembre 1883). TEXTE: Pour la Muse, par Mme J. Colomb. — Les Otaries ou Ours de mer, per Et. Leroux. — Le pins gros pied de vigne du monde. — L'Hapstalité par Ch. Schiffer. — Pompes à vepeur, par Albert Lévx.

Deserve : Tofani, Renouard. Gobin, Gilbert. Bureaux à la librairie Hachette et C''.79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

LES ALMANACHS POUR 1884

L'Almananch et le livre de tons ; celui que le payseu consulté à chaqua instant pour savoir la libra de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de quartier; Au Crédit instatriet et commercial, rue de la Victoire, 72, et dans ses bureaux de la la Banque de Bscompte de Paris, place Ventadour; Au Crédit froncer et Agricole d'Algérie, ventage de l'Opéra, 2; au Comptoir d'Escompte de Paris, place ventage de l'Opéra, 2; au Comptoir d'Escompte de Paris, place ventage de l'Opéra, 2; au Comptoir d'Escompte de Paris, place ventage de l'Opéra, 2; au Comptoir d'Escompte de Paris, place ventage de l'Opéra, 2; au Comptoir d'Escompte de Paris, place ventage de l'Opéra, 2; au Comptoir d'Escompte de Paris, place ventage de l'Opéra, 2; au Comptoir d'Escompte de Paris, place ventage d'Escompte de Paris, place ventage d'Escompte de Paris, place ventage d'Escompte de l'Opéra, 2; au Comptoir d'E

Ventadour; An Grédit Foncier et Agricole d'Algérie, rue des Capucines, 21, et à Algèr; A la Compagnie Foncière de France, rue Saint-Honoré, 366; DANS LES DÉPARTEMENTS Chez MM. les Trésoriers-Payeurs généraux; Chez MM. les Receveurs particulters

des Finances;
Chez MM. les Directeurs des Succursales
du Crédit Foncler;
Dans la Agences et Succursales des Soclétés ci-dessus indiquées.

A LIETRARGES: Dans les Agences et Succursales des mêmes Sociétés.

La souscription sera close le même jour, 5 heures. A 5 heures.

Oà peut en envoyant les fonds sous pli recommande, souscitre das à présent par correspondance des chligations libérées de 390 kranes ou des chligations libérées seulement du versiment de 300 francs.

Teutefols les souscriptions d'obligations ilbénées de 300 francs, ne sont aumises par correspondance, que pour 5 obligations de an-dessus — Les souscriptions par liste resont pas admises.

20180 - 2801 - 300

(Voir aux annonces faveur faite à nive lecteurs par le Magazine).

ise de lu Le directeur gerant : Algred REBOUX